

Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1932-11-24

Auteur : Rolland de Renéville, André (1903-1962)

[Voir la transcription de cet item](#)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Rolland de Renéville, André (1903-1962), Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1932-11-24, 1932-11-24.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15770>

Copier

Information sur la lettre

Date 1932-11-24

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

24 Nov. 1932 - Paris

Mon cher ami

ARCHIVES PAULHAN

J'ai réfléchi à votre désir de donner dans la
Revue un compte rendu du discours du Dr Allardyce
au congrès homéopathique de 1932. J'ai pensé que mon
ami le Dr Lancelot, homéopathe eminent et lettré, remis
quable, serait beaucoup plus qualifié que moi pour
vous donner ce compte rendu — d'autant qu'il a pris
lui-même une part active à ce congrès. J'ai en
l'occasion de voir le Dr Lancelot hier soir, et je
lui ai présenté très éventuellement ce sujet. Il m'a dit
que il était à votre disposition. Si donc vous désirez

avoir ce compte rendu, vous pourrez lui écrire de ma part : Dr Lancelot - 57 rue de Rome - (Téléphone : la-borde 28-38-).

Gilbert le conte et moi-même ne pourrons malheureusement dîner avec vous mercredi prochain, et vous pourrez donc nous reconnaissant de reporter ce dîner au mercredi suivant 7 Décembre, si vous êtes libre ce jour-là. Nous en reparlerons l'après-midi de votre voyage. J'aurai pourtant pu venir hier à la Revue.

J'ai acheté de Léautaud les Vers de l'abbé Grévin, mais aucun commentaires de sa part de Rimbaud, mais aucun commentaires de sa part sur quoique ce soit. Il paraît très absorbé par le silence et le désert de son cabinet.

Il me sera extrêmement agréable, pour une raison que je vous expliquerai de votre voyage, d'avoir le plus tôt possible, et en tous cas avant mardi

prochain, la lettre du Directeur de la Presse
approuvant la Tenue des notes que je donne à la
N. R. F. Crois bien que je ne me sens pas
dans une manière de faire — qui que ce soit — même aux
révolutionnaires. Mais j'aurais de la satisfaction
à envoier un moyen de cette lettre des gens qui
cherchent à m'envoyer. C'est une satisfaction
en partie que vous ne me referez pas. Com-
me je n'ai pas compris que vous en jui-
fiez moi donc cette lettre je vous en jui-
fie. ARCHIVES PAULHAN
l'autre soir, en arrivant à me dire, au sujet de mes
appréciations sur les poèmes que vous me montrez quel-
que fois : "Mais quels sont les poèmes que vous ne
réjetez pas ?" Mais aux d'Eluard, de Fargue,
de Valéry, de Daudet, de Michaud, par fois de

Max Jacob, quelques uns de Gilbert secondé,
les Fixter d'Artaud. Mais vous ne me
ferez jamais trouver la moindre valeur
à Fallani, Albert, Francis Poujol et
autres fabricateurs.

Croyez moi non plus au
reste autre.

A. Rolland à Rencurel